L'ECHO IVAT

OCTOBRE 2004
numéro 21

TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE
REG. TRIB. AOSTA N. 7/99 - DEL 06/08/99 - POSTE ITALIANE. SPED. IN A.P - 70% - D.C.–D.C.I. - AOSTA NR 21/2004
IVAT- 99, rue Chambéry - 11100 Aoste - Tel. e Fax 0165 263609

Point, mais sans aller à la ligne

Il serait superficiel, de ma part, faire semblant de rien, en ce qui concerne le moment où ce numéro est remis sous presse. " L'Echo " n.21 marque, en effet, le dernier mois du mandat du Conseil d'Administration ayant régi notre Institut pendant les trois années qui vont se clore, ainsi que la désignation des nouveaux responsables de l'IVAT qui a été complétée depuis quelques jours. C'est un peu, si vous voulez, comme mettre un point après une phrase, sans cependant aller à la ligne, mais en continuant à écrire.

J'ai été confirmé dans mes fonctions de Président de notre organisation et pour cela je sais gré au Gouvernement valdôtain, qui a reconnu le travail accompli le long du chemin que j'ai eu le plaisir de parcourir avec un tas d'amis et collaborateurs.

En tout cas, avant d'écrire le paragraphe consacré aux remerciements, je voudrais profiter de cette occasion, au goût particulier, afin de développer quelques réflexions la voix haute.

Si je pense à l'époque plus récente de notre domaine, c'est au colloque organisé par l'Institut les 11 et 12 janvier 2002 qui mes souvenirs retournent davantage. C'est à cette occasion que les premiers mots d'ordre d'une réorganisation de notre activité ont été mis noir sur blanc. On avait parlé de constance dans la recherche de la qualité, ainsi que de la nécessité d'une promotion directe de notre " savoir faire " (par le biais des points de vente, des foires, de notre journal, etc...) et, par la suite, on est allés vraiment dans cette direction. Les résultats sont sous les yeux de tous.

Ce jour là on a partagé également un autre principe, à mon avis fondamental, à savoir la possibilité d'une collaboration toujours plus concrète entre l'Administration régionale et les artisans. Les bureaux compétents n'avaient pas le but d'entraver les opérateurs, mais ils pouvaient représenter un appui sur lequel compter afin d'améliorer toujours plus nos conditions opérationnelles, dans le respect de règles non inventées par des prétendus bureaucrates, mais nécessaires et imposées par l'époque dans laquelle nous vivons. Cela, dès le colloque, a été compris et appliqué, avec des résultats que je trouve satisfaisants.

La collaboration avec les structures régionales, par ailleurs, a constamment caractérisé la façon d'agir de l'Institut.

Je pense au cas de la réalisation du " Musée Ivat ", qui est destiné à voir le jour l'année prochaine (et au sujet duquel je tiens à signaler le remarquable travail accompli par le Conseil d'Administration, la Commission technique, la direction et le groupe de travail préposé à ce dossier), ou à la promotion du " produit Vallée d'Aoste " dans son ensemble (une formule que je soutiens depuis longtemps et que je n'arrêterais jamais de prôner). Des exemples, à mon avis, significatifs.

La dialectique avec la Région a concerné aussi le soutien à nos activités. A maintes reprises nous avons souligné que des coupures à certaines voix du budget de l'Institut étaient possibles, et elles ont bien été effectuées, mais, au moment où cela ne se revèle plus suffisant, si l'on veut assurer la poursuite des buts de la loi d'institution il faut nous assurer une couverture financière adéquate. Le financement nous ayant été octroyé cette année permettra à l'IVAT de compléter le programme d'activités prévu, mais il faut entrer dans l'ordre d'idées que cette aide ne pourra pas se passer de façon épisodique, mais stable.

Quant au futur, je désire synthétiser les principaux points sur lesquels le nouveau Conseil d'Administration devra se pencher, dans un bref delai, c'est-à-dire compléter l'aménagement des points de vente, l'ouverture de la boutique d'Issogne (de façon à couvrir efficacement la basse vallée) et l'amélioration du siège central de l'Institut, dans le but d'assurer à nos opérateurs un milieu où exprimer au mieux leur potentiel professionnel, de façon à offrir une " carte de visite " de notre organisation toujours plus adéquate.

Ce n'est que trois volets, mais qui donnent la dimension du défi que notre organisation est appelée à relever.

Cependant, ne croyez pas que le fonctionnement de l'Institut soit une affaire limitée à ses administrateurs. Les artisans, en exploitant notre réseau commercial, peuvent non seulement intégrer leur revenu de façon intéressante, mais aussi faire croître eux-mêmes et l'IVAT.

Rappelez vous-en et profitez-en, vu que cela ne me semble pas s'être passé si fréquemment que ça.



Pour ce qui est du domaine des opérateurs, au moment où je m'apprête à d'autres trois années en tant que Président, je ne pourrais nier mon engagement côté de la formation (les jeunes générations représentent l'unique futur possible pour cette activité), mais aussi de la stimulation aux hobbystes se trouvant dans les conditions d'effectuer un choix de professionnalisation. Il ne faut pas avoir peur d'une décision du genre : si l'on possède les qualités, c'est la capacité qui fera la différence.

La différence. Voilà le but auquel il faut viser. Voilà le but auquel visaient sans cesse des amis, des artisans, qui ont malheureusement disparu dans les dernières années et qui représentaient un exemple pour nous tous. Permettez-moi de rappeler, parmi eux, Aldo Favre, le sabotier qui a constitué un modèle d'homme à la dignité extraordinaire, non seulement dans le domaine artisan, mais aussi pour ses qualités humaines. Des origines humbles et quatre fils, tous arrivés au maximum degré d'instruction, celui universitaire. C'est un résultat que l'on ne peut pas improviser. Tu nous manqueras, Aldo.

En approchant à la conclusion, je souhaiterais provoquer encore quelque peu le débat, ce qui compte bien au nombre de mes passions. Je partirai en exprimant mon appréciation pour la naissance de l'association " Lo Rabot ", ainsi que pour la relance de l'activité de l'ASIV. Voilà des cas où les artisans ont compris l'importance de l'attachement à la cause. Par contre, je ne peux que définir tracassante l'affluence enregistrée lors des élections des représentants des artisans

BÉNONI GERBORE

continua a pagina 2

Negozio di Aosta: su il sipario!

Inaugurata la sede IVAT completamente ristrutturata

La scelta del giorno dell'inaugurazione ufficiale del negozio IVAT di piazza Chanoux è caduta, infine, su venerdì 15 ottobre. I locali, situati sotto i portici dell'Hôtel de Ville, sono stati oggetto, nel corso della stagione estiva, di un intervento di ristrutturazione che ne ha modificato radicalmente l'aspetto. I lavori, condotti in collaborazione con l'Amministrazione comunale (proprietaria degli spazi), sono stati descritti a più riprese negli scorsi numeri de "L'Echo", per cui ci limiteremo a ricordare come il progetto (redatto dall'architetto Louis Bochet di Aosta) fosse incentrato su una valorizzazione della struttura muraria esistente, eliminando le opere che, nel tempo, l'hanno mutata.

Come ha ricordato il presidente dell'IVAT Benonino Gerbore nel suo intervento, il punto vendita di piazza Chanoux è una sede storica per l'artigianato in Valle. Essa aprì infatti i battenti il 1° gennaio 1942, quale punto dedicato all'esposizione e alla vendita di produzioni artigianali tipiche. Erano gli anni in cui, non è difficile immaginarlo, l'evoluzione in senso artistico della pratica non si era ancora compiuta. Sugli scaffali si potevano notare quindi, in prevalenza, oggetti di uso comune, utili per il soddisfacimento delle esigenze derivanti dalla vita in una comunità di tipo fondamentalmente rurale.

"Tuttavia – ha spiegato Gerbore – *il negozio ha avuto da subito un prezioso ruolo di supporto alla Foire de Saint-Ours. In effetti, gli oggetti che non venivano venduti durante i due giorni della millenaria, trovavano uno sbocco sugli scaffali del punto vendita. Non è quindi errato affermare che, grazie all'opera svolta da quanti si sono avvicendati dietro al bancone nel tempo, questa boutique abbia contribuito in maniera notevole non solo alla diffusione dell'artigianato, ma anche alla promozione dell'immagine della città".*

Posizione strategica e ampiezza dei locali, a dire il vero, hanno fatto gola a più di un'associazione, ma gli artigiani sono rimasti gli inquilini preferiti. *"Ricercando gli archivi comunali* – ha aggiunto il Presidente IVAT – *si possono trovare le lettere di più d'un Sindaco, scritte per comunicare la chiusura del negozio. Fortunatamente, ciò non è mai avvenuto. Il buon senso ha prevalso, favorito anche dal ruolo peculiare che la boutique si è ritagliata sempre più, col passare degli anni. Molte delle iniziative che si svolgono ancora oggi, soprattutto nel campo della formazione, sono nate tra queste mura. Posso arrivare ad affermare, con una punta di orgoglio, che anche la scuola per artigiani di Saint-Nicolas, negli anni cinquanta, ha mosso i suoi primi passi grazie, tra l'altro, al negozio di piazza Chanoux".*

Gerbore ha quindi messo l'accento su come, da radici del genere, debba derivare un impegno specifico per l'Institut, ovvero l'intensificazione delle energie investite negli ambiti della qualità delle produzioni, della ricerca dei modelli tradizionali e dell'evoluzione compatibile delle forme. *"I lavori condotti in questo caso* – ha commentato – *costituiscono un primo contributo in tale direzione. Il risultato finale - che può piacere o meno, ma che giudico di tutto rispetto - è incentrato sull'acciaio e sul legno, materie fortemente caratterizzanti dell'esistenza di Aosta, e sono certo che da esso nascerà un dibattito interessante e proficuo".*

Ha quindi preso la parola, per l'Amministrazione del capoluogo regionale, il sindaco Guido Grimod. Il primo cittadino si è detto felice del fatto di *"non aggiungere il proprio nome alla lista dei Sindaci intenzionati a chiudere questo negozio, bensì a quella di quanti, negli ultimi anni, hanno sostenuto il progetto ora realizzato. Peraltro, l'importanza di questa sede non ha attinenza esclusivamente con il settore artigianale, ma riguarda la città e la regione nel suo insieme. Se promuovere la Valle significa presentare un bouquet di unicità nel suo complesso, e non lavorare per comparti stagni, ecco che iniziative di questo genere rivestono un carattere peculiare".*

Ultimo intervento della cerimonia, quello dell'assessore regionale alle attività produttive e politiche del lavoro, Piero Ferraris. Nel riprendere alcune considerazioni del presidente Gerbore, ha evidenziato come *"l'artigianato di tradizione trovi nel punto vendita di piazza Chanoux una sede storica"*. Non è un caso che, proprio all'interno del negozio, abbiano mosso passi importanti personaggi come Brocherel, Berthod, Berton, Junod e Vietti. A loro si deve il sogno di un museo sulla pratica artigianale. Un sogno che potrà diventare realtà, ha ricordato l'assessore Ferraris, il prossimo anno. Si tratterà di una sede (quella di "Maison Nicoletta" a Fénis) in cui le produzioni tradizionali potranno trovare, finalmente, quel riconoscimento storico a lungo auspicato. La cerimonia si è quindi conclusa con la visita ai locali. Un momento che ha offerto l'opportunità di vedere da vicino il risultato di lavori realizzati da un team di artigiani valdostani, in ossequio alla volontà dell'IVAT di valorizzare, il più possibile, il "savoir faire" valdostano. Giova sottolineare che, per l'occasione, il designer valdostano Franco Balan ha realizzato, donandola all'Institut, un'opera significativa. Si tratta de "La Cravatta dell'artigiano", una composizione grafica in cui sono riprodotti i quaranta oggetti di maggior uso da parte degli operatori del settore. Un lavoro che resterà esposto nella sede e che perpetuerà il ricordo di una tappa importante di uno dei più antichi "scrigni" di prodotti artigianali nella città e nella Valle d'Aosta.

In relazione ai lavori di ristrutturazione presso il punto vendita di Aosta, l'IVAT intende ringraziare quanti hanno contribuito, con professionalità e disponibilità, alla concretizzazione di un progetto importante ed ambizioso.
In particolare:

Progetto e direzione lavori - Arch. Bochet Louis
Lavori edili - Impresa Floccari
Arredo: settore legno - Falegnameria F.lli Vairetto
settore ferro - Nigra Piero
settore vetro - Vetreria Valdigne
settore elettrico - P.I.M.E.
Allestimento - Boniface Nicoletta

Point, mais sans aller à la ligne

segue da pagina 1

au sein du Conseil de l'IVAT : seulement 34 entreprises sur 119 ont exercé leur droit de vote. Messieurs, l'Institut est un patrimoine de tous, si vous n'arrivez pas plus loin que cela …

Avant de terminer, je prends acte avec satisfaction de la conscience accrue vis-à-vis des réalisations que notre organisation est à même de soigner dans des occasions particulières. Les dernières années ont connu des moments forts importants à ce sujet, de l'aménagement de la salle " Nervi ", ainsi que de la salle consacrée à la presse, au Vatican à l'occasion du Noël 2003, jusqu'à la préparation d'une des salles ayant accueilli tout récemment les travaux de l'Assemblée régionale Europe de l'APF.

Cela ne peut que faire plaisir, en constituant une autre occasion pour souligner la force, la beauté et l'unicité de notre tradition.

Voilà, enfin, les remerciements, qui s'adressent au Conseil d'Administration sortant pour la collaboration, à la Commission technique, aux Contrôleurs aux comptes, aux artisans ayant remis leurs œuvres à l'Institut pour la vente, ainsi qu'à l'Administration régionale pour le rapport profitable de coopération qui s'est établi dans le temps. L'IVAT a toujours fait une politique de petits pas et si les résultats ont été intéressants, cela est du à mon avis au fait qu'on a toujours été conscients des résultats qu'on voulait obtenir, mais aussi à notre plus grande transparence le long du chemin.

Je suis certain que dans les prochaines trois années, animés par ces mêmes sentiments, on pourra obtenir encore davantage.

Le point à été mis, que l'on reprenne à écrire maintenant.

Bénoni Gerbore
Président IVAT



Importanti decisioni in materia di punti vendita

Il Consiglio IVAT compie scelte strategiche per il futuro dell'ente

Nel corso di una delle ultime sedute prima del suo rinnovo, il Consiglio di amministrazione dell'Institut ha esaminato la situazione dei punti vendita sul territorio, assumendo importanti decisioni in merito. Le deliberazioni che le sanciscono sono due, entrambe adottate nella riunione del 23 settembre scorso.
Nella prima, a seguito della relazione del presidente Benonino Gerbore sugli sviluppi della rete commerciale, sono stati stabiliti degli orientamenti relativi al futuro di ogni singolo punto vendita. Per quanto riguarda Aosta, effettuata la cerimonia di inaugurazione raccontata in altra parte del giornale, vi è ora da affrontare il tema del rinnovo contrattuale per la locazione dei locali, proprietà del Comune di Aosta. Sarà il Presidente stesso ad attivare i necessari contatti.
In merito al negozio di Ayas, il Consiglio ha preso atto della disponibilità manifestata dalla locale Amministrazione comunale, per un possibile accordo volto a garantire continuità di apertura della sede. Nelle prossime settimane, verranno quindi ricercate le opportune sinergie, al fine di garantire la presenza IVAT nel Comune, privilegiando scelte dirette a ridurre i periodi di apertura in relazione ai momenti di maggior afflusso turistico. Quella di Cogne, poi, può essere definita una situazione stabile.
La locazione degli spazi proseguirà senza interruzioni, ma verranno comunque verificati gli eventuali interventi di manutenzione ordinaria, di miglioramento negli arredi e di coordinamento nell'immagine commerciale, in modo da redigere un piano di intervento complessivo e definire le priorità. Analoga condotta, stante la sostanziale identità della situazione, verrà seguita per le boutiques di Courmayeur e Gressoney-Saint-Jean.
Infine, una novità di rilievo, vale a dire la possibile apertura, a seguito di alcuni contatti avvenuti nelle scorse settimane, di un nuovo negozio, ad Issogne. Al riguardo, il Consiglio ha deliberato di approvare la proposta dell'Amministrazione comunale, imperniata sulla disponibilità di alcuni locali nel centro polifunzionale destinato a punto di accoglienza dei visitatori del Castello della località della bassa valle. Si tratta di un ampliamento della rete commerciale che, nelle intenzioni dell'ente, vuole contribuire, da un canto, ad offrire sempre migliori risposte ad un mercato che ha mostrato interesse ed apprezzamento per l'artigianato di tradizione e, dall'altro, a spronare gli artigiani ad un conferimento maggiore rispetto alla rete commerciale dell'IVAT.

> "... una novità di rilievo, vale a dire la possibile apertura, a seguito di alcuni contatti avvenuti nelle scorse settimane, di un nuovo negozio, ad Issogne."

Tramite la seconda deliberazione, invece, il Consiglio ha stabilito le linee di azione per quanto riguarda la situazione dei contratti di associazione in partecipazione per la gestione dei punti vendita. E' questa una formula diffusa nell'ambito della rete dell'Institut, per cui un operatore esterno all'ente, ma legato allo stesso appunto da un contratto, presta la sua opera nel gestire il negozio, in via esclusiva o affiancando il personale dipendente.
Anche in questo caso, sentita la relazione del presidente Gerbore, sono state prese decisioni differenziate per ogni negozio. Ad Aosta, caso in cui l'associato in partecipazione supporta gli operatori dell'ente, è stato necessario individuare una nuova figura, a seguito della proposta di recesso contrattuale avanzata dalla precedente addetta. La nuova associazione è stata già attivata, in via temporanea, ed il Consiglio ha deciso di subordinare ad un'attenta valutazione sui risultati l'ipotesi di un prosieguo della stessa.
Nel caso di Ayas, in considerazione della situazione incerta legata alla futura attività del punto vendita e preso atto della conseguente comunicazione di recesso trasmessa all'associata, il Consiglio ha incaricato il Presidente di verificare, successivamente alla definizione della situazione con l'Amministrazione comunale in merito alla disponibilità dei locali sede del punto vendita IVAT, tutte le opzioni utili a garantire l'eventuale sostegno all'attività dell'Institut.
Riguardo ai negozi di Cogne, Courmayeur e Gressoney-Saint-Jean, la condizione di sostanziale "stabilità immobiliare" degli stessi ha fatto propendere il Consiglio per la conferma, anche per il 2005, della collaborazione con i rispettivi associati, secondo le caratteristiche e le condizioni stabilite nel contratto in essere.
Infine, per quanto concerne il potenziale punto vendita di Issogne, qualora l'operazione si concretizzasse, gli orientamenti messi nero su bianco dal Consiglio di Amministrazione sono due. In prima battuta, avviare con urgenza tutte le azioni utili all'individuazione di una nuova risorsa interessata alla gestione in partecipazione del punto vendita, coinvolgendo in primo luogo l'Amministrazione comunale ed i Comuni limitrofi e, nel caso in cui tali azioni non fossero sufficienti, procedendo tramite inserzioni sui quotidiani e periodici locali a maggiore tiratura. In un secondo tempo, di intraprendere un confronto con le risorse eventualmente interessate al fine di pervenire alla sottoscrizione di un contratto di associazione in partecipazione sulla base della tipologia valida per gli altri punti vendita.
A mo' di commento finale, sia consentito ribadire come l'Institut, pur senza dimenticare la sua funzione di tipo istituzionale (la salvaguardia dell'artigianato valdostano di tradizione), ha sempre prestato massima attenzione alla rete commerciale. Le ragioni di questa condotta sono molteplici, su tutte la convinzione che qualsiasi visitatore di un negozio IVAT si trasforma in un "ambasciatore" dei prodotti locali e merita quindi un'accoglienza ed un'offerta all'altezza della situazione. Da ciò, l'attenzione ai punti che compongono la rete commerciale e le questioni affrontate dal Consiglio e, quale ultima informazione, l'adesione alla proposta per l'inserimento di una "vetrina" sull'artigianato tradizionale della Valle nell'ambito di una galleria commerciale in fase di realizzazione nell'area autoportuale. Considerando quanto il passaggio di visitatori graviti su quella zona, sarebbe parso poco lungimirante precludersi una possibilità del genere.



Rivisti i criteri per la Saint-Ours e la Foire d'Eté

Più aspre le sanzioni per gli inosservanti

In più occasioni ci siamo soffermati sull'importanza e l'utilità dei criteri stabiliti dall'Amministrazione regionale per quanto riguarda alcune manifestazioni del pianeta artigianale. A più riprese, ci siamo spesi nel sottolineare come essi non rispondessero alla volontà di limitare la partecipazione alle varie iniziative in programma, bensì all'esigenza di riconoscere ciò che rientra nella tradizione regionale e ciò che non ne fa parte, pur consentendone tranquillamente l'esposizione e la vendita. In quest'occasione ne parliamo nuovamente, poiché con la deliberazione della Giunta regionale numero 3814 dello scorso 20 ottobre, sono state apportate alcune modificazioni alla disciplina riguardante la "Foire de Saint-Ours" e la "Foire d'Eté". Trattandosi degli appuntamenti clou di ogni stagione artigianale, reputiamo che queste innovazioni debbano essere chiare il più possibile agli operatori del settore.

Ad aver conosciuto i cambiamenti maggiormente significativi sono infatti i meccanismi sanzionatori. L'articolo 9, che li stabilisce, è stato infatti rivisto in tutti i suoi commi.

Vediamoli nel dettaglio. Il primo elenca i casi in cui il personale della struttura regionale competente può disporre il ritiro del cartello indicativo del banco assegnato e l'allontanamento immediato dalla fiera dell'espositore inosservante. Alla casistica nota sino ad oggi, durante la revisione si è ritenuto opportuno aggiungere l'evenienza in cui scatti, da parte dell'artigiano, il rifiuto di rimuovere il materiale riconosciuto come inammissibile dall'apposita commissione. Il comma 2, prevedeva due ipotesi (l'accertamento di dichiarazioni non veritiere nella domanda di partecipazione e la cessione del banco assegnato a persona non ammessa a partecipare) per le quali scatta l'interdizione a partecipare alla successiva edizione della fiera. Tale misura è stata trasformata nel diniego alla partecipazione a tutte le manifestazioni organizzate dalla struttura regionale competente per un periodo di 14 mesi, anche in materia di internazionalizzazione.

Con una specifica aggiunta rispetto ai precedenti criteri, sono poi state istituite specifiche sanzioni in caso di recidiva per la medesima infrazione. In particolare, le intensificazioni sono così previste:

- in caso di incameramento della cauzione, la successiva partecipazione comporterà il raddoppio di quella versata per l'edizione sanzionata (da 300,00 a 600,00 Euro, a 1.200,00 Euro, ecc.);
- per le infrazioni di cui al punto 1., lettere b), c) e d) (sostanzialmente, il rifiuto di rimuovere il materiale contestato, oppure lo spostamento del banco al di fuori degli spazi assegnati), è previsto il diniego a partecipare alle manifestazioni organizzate dalla struttura competente per un periodo di 14 mesi;
- per le infrazioni di cui al punto 2. (rendere dichiarazioni non veritiere nella domanda di partecipazione e cedere il banco a persona non ammessa), il diniego a partecipare alle manifestazioni organizzate dalla struttura competente per un periodo di 28 mesi.

Al comma 4 sono poi stati definiti altri due casi tali da essere sanzionati con la perdita della conservazione del posto. Si tratta, nel dettaglio, della mancata esposizione del cartello indicante la produzione in serie, nonché della mancata o errata compilazione della scheda indicativa dei materiali utilizzati nelle proprie produzioni.

Come detto in precedenza, tali modificazioni riguardano sia la "Foire de Saint-Ours", sia la "Foire d'Eté".

Siamo certi che, arrivato a questo punto della lettura, qualcuno avrà storto il naso, lamentando una scarsa necessità di tali meccanismi sanzionatori. Permetteteci di dissentire. Non è mai bello, men che meno per chi organizza delle manifestazioni del genere, immaginare (e tanto meno applicare) delle misure volte a punire dei comportamenti scorretti. Eppure, se si vuole (come è stata intenzione unanime nel settore) che il discorso iniziato con l'introduzione dei criteri possa arrivare a caratterizzarsi per la sua efficacia esse sono opportune. Peraltro, in una prima fase, il personale regionale ha puntato decisamente sulla sensibilizzazione degli operatori, investendo molto nello spiegare le eventuali irregolarità riscontrate

Ammissibilità: non solo sanzioni

Note sullo spirito della Commissione di vigilanza

A margine delle considerazioni espresse sui nuovi meccanismi sanzionatori messi a punto dall'Amministrazione regionale in materia di manifestazioni dell'artigianato di tradizione (su tutte, la Foire de Saint-Ours e la Foire d'Eté), si rendono opportune anche alcune ulteriori valutazioni. Le regole, come ribadito nello scritto a fianco, sono importanti, se non essenziali.

Altrettanto considerevole è, tuttavia, lo spirito con cui esse vengono interpretate da chi ha il compito di garantirne il rispetto (aspetto sul quale ci si è appena soffermati nel testo sulle sanzioni).

Il compito assegnato alla Commissione incaricata della vigilanza sul corretto svolgimento delle manifestazioni regionali dell'artigianato di tradizione, relativamente all'ammissibilità della produzione esposta, non è sicuramente di quelli che fanno tremare le gambe, ma comporta comunque una certa responsabilità, ed è con la consapevolezza di questo ruolo che, da alcuni anni, gli esperti si aggirano tra i banchi degli espositori, osservando, confrontandosi ed annotando situazioni anomale.

L'attenzione dei commissari si concentra sui materiali utilizzati e su alcuni aspetti tecnici, con un'analisi oggettiva sulle produzioni esposte, evitando di addentrarsi in giudizi su creatività e gusto estetico, certamente di carattere più soggettivo. Le eventuali osservazioni sono evidenziate in prima battuta agli artigiani, sempre che gli stessi siano presenti, e successivamente oggetto di segnalazione in un apposito verbale, che viene trasmesso ai competenti uffici dell'Assessorato regionale alle Attività Produttive.

L'obiettivo è di trarne utili indicazioni, in modo da veicolare le opportune informazioni a tutti i produttori, affinché contribuiscano ad una continua crescita, non solo quantitativa ma soprattutto qualitativa, delle manifestazioni interessate.

Non è sicuramente agevole fare rimarcare ad artigiani di vecchia data, o di recente iscrizione, la necessità di osservare con più attenzione le prescrizioni dettate dai criteri per lo svolgimento delle varie manifestazioni, soprattutto quando il "difetto" è dato dalla presenza di un piccolo elemento non conforme nella finitura di un banco altrimenti perfetto, oppure dall'utilizzo di compensato o multistrato nella realizzazione dell'unica gerla su un banco di vannerie.

La maggior parte dei rilievi, comunque, pare marginale rispetto alla quantità di produzione esposta, e il dialogo instaurato da alcuni anni con gli artigiani sta sicuramente dando i suoi frutti. Il luogo comune che alcuni ripropongono da alcuni anni "…la Fiera non è più quella di una volta…" è verosimile quando il riferimento è agli stili ed ai modelli legati alla cultura contadina radicata nella manifestazione, lo è meno quando ci si riferisce ai materiali utilizzati ed alle qualità tecniche di molti operatori.

Ciò non toglie la necessità di restare vigili, anche per rispetto di quegli artigiani, operatori professionali, che, alcuni anni fa, hanno dovuto rinunciare ad esporre le rispettive produzioni, poiché realizzate utilizzando legnami esotici, fino ad allora tollerati. In questo senso il rischio è sempre forte, se in occasione dell'ultima Foire d'Eté sono stati venticinque i banchi su cui si è riscontrata la presenza di oggetti in essenze non ammissibili.

Alla contestazione in molti hanno risposto segnalando un incauto acquisto presso fornitori diversi. È quindi nella direzione di una maggiore informazione verso i produttori stessi che deve concentrarsi l'attenzione dell'amministrazione, in modo da fare crescere la conoscenza specifica di quanti operano nel settore.

È opportuno, a questo punto, fornire altre cifre riguardo il lavoro svolto dalla Commissione nel corso dell'ultima manifestazione estiva, durante la quale sono stati esaminati circa 320 banchi di espositori del solo settore tradizionale:

- In alcuni casi (quattro, per l'esattezza), si è riscontrato l'utilizzo di materiali non conformi nella realizzazione di prodotti in vannerie, in modo particolare di compensati e multistrati in fondi di gerle e cestini. Gli espositori interessati si sono giustificati segnalando un'errata indicazione in occasione della partecipazione a corsi serali. Nel verbale si sollecita, di conseguenza, un'azione di informazione coerente nei confronti degli istruttori.
- Si è riscontrato presso quattordici banchi, l'utilizzo di compensato o multistrato, così come di altro materiale di

durante le ispezioni e dibattendo con gli artigiani stessi le modalità migliori per appianare le problematiche incontrate.
Ora, a fronte proprio di questo sforzo informativo, non appaiono più plausibili risposte sulla falsariga del "non ho capito" o "non sapevo". Pertanto, le sanzioni sono state inasprite, in maniera che si possano iniziare a raccogliere i frutti dell'introduzione dei criteri.
Chi dovesse essere timoroso sappia che non ne ha motivo fondato: gli sarà sufficiente rispettare le regole stabilite per godersi, come sempre, la Fiera.

chiara provenienza industriale (spine/cavicchi, listelli coprifili), nella realizzazione di parti di produzioni generiche (fondi di tagliapane, casette in miniatura, ratelé, ecc.). In questo caso si suggerisce la trasmissione di una comunicazione di richiamo generica.

- Si è segnalata, in cinque casi, la presenza di produzioni recanti segni o scritte pirografate. Nei casi più evidenti si è provveduto a discutere direttamente con l'espositore l'opportunità di abbandonare tale utilizzo.

Su questo specifico argomento si è rilevata una carenza di riferimenti diretti nei criteri approvati, auspicando una specifica azione di analisi ed integrazione.

- Nove, infine, sono stati i casi in cui le annotazioni sono specifiche e relative a situazioni di mancanze individuali.

Riepilogando: 320 banchi verificati, 57 segnalazioni effettuate (e, forse, qualcosa potrà essere anche sfuggito). Chissà quale sarà il risultato durante la prossima Fiera di Sant'Orso? Tenuto conto dei numeri dell'edizione invernale, il rischio di aumentare l'impatto di queste cifre è notevole, ma noi, sinceramente, siamo certi che gli artigiani valdostani si rendano conto di quanto sia importante conservare le caratteristiche di originalità ed identità che hanno fatto si che questo evento giungesse ai giorni nostri e di come il suo futuro sia nelle loro stesse mani, come, d'altra parte, lo è ormai da oltre mille anni.

52ª Mostra-Concorso dell'artigianato valdostano di tradizione

(Criteri approvati dalla Giunta regionale con deliberazione n. 3291 in data 27 settembre 2004)

"L'Alpeggio"

SETTORE TRADIZIONALE

CATEGORIE	TEMA PROPOSTO	CARATTERISTICHE
Attrezzi ed oggetti per l'agricoltura	*Cerchio per la fontina*	Rispetto delle dimensioni tradizionali e della funzione d'uso Legno esclusivamente massello
Lavorazioni in ferro battuto	*Portacandele da tavolo*	Dimensioni reali per il loro utilizzo
Mobili	*Madia* mobile da cucina a forma di cassa, si usava specialmente un tempo per impastarvi il pane	Lunghezza min. cm 120, max cm 160; altezza min. cm 75 Rispetto della funzione d'uso Non ammesso materiale listellare
Oggetti intagliati	*Collare per capra* (tsenevalla) *Paletta per marchiare il burro*	Il supporto da intagliare può anche non essere realizzato dal produttore stesso, purché realizzato in materiale ammissibile; in tal caso dovrà essere comunque segnalato l'autore iscritto al Registro regionale dei Produttori Dimensioni reali per il loro utilizzo Ammessa la colorazione nel rispetto delle caratteristiche tradizionali
Oggetti torniti	*Piatto e bastone per polenta*	Diametro min. 40 cm (piatto) Ammesso arricchimento estetico realizzato tramite tornitura
Oggetti in vannerie	*Cesto da pastore a tracolla* (gorbetta)	Dimensioni reali per il loro utilizzo Non sono ammessi elementi aggiuntivi in materiali diversi da quelli ammissibili; le parti in legno dovranno essere esclusivamente in massello
Sculture **- tuttotondo o bassorilievo -**	*"In alpeggio"*	Ammessi pezzi unici eseguiti in legno o in pietre locali Ammessa la colorazione purché realizzata nel rispetto delle caratteristiche tradizionali Non è ammesso l'intarsio Le composizioni sono ammesse purché l'ambientazione non prevalga sugli elementi scolpiti Al fine di consentire il controllo del materiale la base del pezzo (il retro per i bassorilievi) non dovrà essere né cerata, né verniciata
Accessori in pelle e cuoio	*Zaino da montagna*	Rispetto della funzione d'uso
Sabots, zoccoli in cuoio, pioun (sock)	*Calzature tradizionali da donna*	Rispetto della funzione d'uso
Dentelles di Cogne	*Centrotavola*	Dim. max cm 100 Rispetto della funzione d'uso
Chanvre di Champorcher	*Grembiule da uomo*	Rispetto della funzione d'uso
Drap di Valgrisenche	*Sciarpa*	Rispetto della funzione d'uso
Costumi tradizionali	*"Lanzette"* (costume carnevalesco da adulto)	Rispetto della funzione d'uso
Fiori in legno	*Anemone* (Pulsatilla alpina, halleri o vernalis)	In composizione, l'ambientazione non deve prevalere sui fiori proposti Ammessa la colorazione purché non coprente
Costruzioni in miniatura	*L'alpeggio*	Dim. max cm 80 Sono ammessi esclusivamente legno e pietre locali (né sabbia, né segatura) ed eventuali elementi accessori solo in materiali ammissibili
Pietra locale	*Croce* (da parete)	Altezza. max cm 40
Giocattoli	*Cornaille*	E' ammessa la coppia Non è ammessa la colorazione
SETTORE EQUIPARATO		
Ceramica	*"In alpeggio"*	Opere realizzate interamente in ceramica Eventuale colorazione solo tramite seconda cottura
Rame	*Caldaia per il latte*	Rispetto delle dimensioni tradizionali (diametro max cm 110) e della funzione d'uso
Vetro	*Vetrata raffigurante "Scene di alpeggio"*	Vetrata intelaiata in materiale ammissibile, autoportante
Oro e argento	*Anello con sigillo*(personale o di famiglia)	Gli oggetti non dovranno recare il marchio dell'autore ma solo il titolo del materiale

Sarà possibile concorrere per il premio per la ricerca storica, di cui all'art. 10 dei "Criteri per lo svolgimento della 52ª Mostra-Concorso dell'artigianato valdostano di tradizione". Per ulteriori informazioni, contattare l'Ufficio attività promozionali dell'Assessorato regionale attività produttive e politiche del lavoro.

La rappresentazione dei Santi verrà dibattuta ad Aosta

Un'iniziativa dell'Associazione "Amici di Don Garino"

Come sempre accade per le notizie che possono presentare un rilievo nel nostro settore, informiamo più che volentieri del fatto che l'Associazione "Amici di Don Garino" organizza, per giovedì 2 dicembre, nel salone del Vescovado di Aosta (in via Monseigneur De Sales n. 3), il suo quinto convegno culturale.
La serata, in programma dalle ore 18 alle 20, vedrà quali relatrici Rosa Ierardi, sul tema "Gli Ex voto in Valle d'Aosta" e Roberta Bordon, in merito alla "Rappresentazione di alcuni Santi". Essendo quest'ultimo tema piuttosto vasto, la trattazione comincerà nella serata del 2, per essere poi conclusa in un altro incontro, nelle settimane successive.
Ricordiamo, in termini più generali, che l'Associazione "Amici di Don Garino" è impegnata nei campi della promozione, studio e valorizzazione dell'arte sacra. Tra le sue iniziative rientra l'attribuzione di un premio – in occasione della "Foire de Saint-Ours" – da assegnare ad un artigiano che espone un'opera, scultura o bassorilievo, a soggetto religioso realizzato in legno.
Inoltre, in considerazione del fatto che, relativamente alle figure dei Santi, non sempre la rappresentazione effettuata dagli artigiani appare coerente con l'iconografia storica, i responsabili dell'associazione hanno ritenuto opportuno attivare, in passato, una serie di iniziative per sensibilizzare tutti gli interessati all'argomento. Tra le altre, particolare rilievo aveva rivestito la pubblicazione, su



un periodico locale, di alcune schede raffiguranti i ritratti di santi conosciuti e venerati in Valle d'Aosta. In esse, oltre ad alcuni cenni storici e sulle leggende delle loro vite, venivano identificati gli elementi indispensabili per riconoscerli e per distinguerli.
Da parte nostra, abbiamo sempre ritenuto opportuno e necessario questo tipo di azione. In molte circostanze, in effetti, gli stessi componenti della Commissione Tecnica hanno evidenziato una mancanza di conoscenza, da parte degli artigiani, degli elementi distintivi dei Santi valdostani, tali da renderli immediatamente riconoscibili, indipendentemente dall'indicazione del nome. Una graduale presa di conoscenza al riguardo, da parte degli operatori e degli addetti ai lavori, permetterebbe di conservare e tramandare un'altra parte consistente del ricchissimo patrimonio di cultura, non scritta, ricevuta dai nostri antenati.
A più riprese, l'Associazione "Amici di Don Garino" ha manifestato disponibilità nei confronti di quanti volessero approfondire l'argomento, magari in vista della realizzazione di un'opera. Al riguardo, è possibile rivolgersi direttamente a Don Ivano Reboulaz, presso l'Istituto diocesano per il sostentamento del clero, al numero telefonico 0165 363589. Per quanto riguarda, invece, la partecipazione al quinto Convegno culturale, siete invitati a fare riferimento alla sede amministrativa dell'IVAT (tel. 0165 263 609).

Rinnovato il Consiglio di Amministrazione dell'Institut

Completate le procedure di designazione

Come anticipato nei precedenti numeri de "L'Echo", il 31 ottobre scorso è giunto alla sua scadenza naturale il Consiglio di Amministrazione dell'Institut, in carica per il triennio 2001 – 2004. La durata del mandato e la composizione del Consiglio derivano dalla legge istitutiva dell'ente, mentre le modalità per la designazione dei membri espressione delle imprese artigiane costituiscono oggetto di deliberazione della Giunta regionale.
Il 24 settembre scorso, presso la sede dell'IVAT, hanno avuto luogo le elezioni per la designazione dei rappresentanti delle imprese artigiane. In base alle decisioni assunte dalla Giunta regionale, l'elettorato attivo (cioè la possibilità di votare) era riconosciuto a 119 ditte, trentaquattro delle quali hanno esercitato tale diritto (85 potenziali elettori hanno quindi scelto di non esprimersi), determinando il seguente risultato:

COGNOME E NOME	VOTI RIPORTATI
CHIURATO Roberto	12 (dodici)
BRUNET Corrado	11 (undici)
ARMAND Franco	2 (due)
BUILLET Giuseppe Alberto	1 (uno)
CASAGRANDE Maria Giovanna	1 (uno)
COQUILLARD Dario	1 (uno)
DENARIER Giorgio	1 (uno)
GASPARD Corrado	1 (uno)
GUGLIELMINETTI Umberto	1 (uno)
SAVIN Luciano	1 (uno)
VUILLEN Loris	1 (uno)
VUILLERMOZ Silvio	1 (uno)

Zero le schede bianche e le nulle.

Successivamente, con la deliberazione n. 3647 del 1 ottobre 2004, ai sensi della legge regionale n. 11 del 1987, la Giunta, nel pronunciarsi sui rappresentanti della Regione all'interno dell'IVAT per un triennio, ha designato Benonino Gerbore – con funzioni di Presidente – Ermanno Bonomi e Dario Coquillard – in qualità di consiglieri – in seno al Consiglio di Amministrazione. Inoltre, con lo stesso provvedimento, l'Esecutivo ha confermato il Collegio dei Revisori dei conti, nelle persone di Marco Saivetto – Presidente – Enrica Bionaz e Biagio Fresi – Membri effettivi – Andrea Distrotti e Massimo Scarrone – membri supplenti.
Nei prossimi giorni, a seguito del decreto di costituzione del nuovo Consiglio di Amministrazione che dovrà essere emanato dal Presidente della Regione, si provvederà alla convocazione della riunione di insediamento dei nuovi organi istituzionali.

Alcune annotazioni in materia di "cours du soir"

Adottata una deliberazione dalla Giunta regionale

Con una deliberazione dello scorso 25 ottobre, la Giunta regionale ha messo nero su bianco alcuni principi relativi all'organizzazione dei corsi per l'apprendimento delle tecniche artigianali, più noti come "cours du soir", definiti dalla legge regionale n. 2 del 2003 e regolamentati con un successivo provvedimento dell'Esecutivo.
In primo luogo, è stata disposta una modificazione dei criteri precedentemente approvati, sostituendo come segue l'art. 6, comma 1, della deliberazione della Giunta Regionale n. 2591 del 30 giugno 2003. Ciò si è reso necessario poiché, in sede di prima applicazione, sono stati riscontrati, da parte degli uffici competenti, dei vincoli che non consentono la necessaria flessibilità in materia. Ecco quindi la nuova formulazione:
"1.Nel caso in cui la totalità delle proposte presentate comporti una spesa regionale superiore all'importo delle risorse di bilancio, le iniziative saranno finanziate con le seguenti priorità:

a) n. 8 corsi per l'apprendimento delle seguenti tecniche: produzione di sabot, di attrezzi agricoli, del ferro battuto e lavorazioni al tornio; in caso pervengano più di otto proposte, la Regione si assumerà gli oneri relativi agli istruttori privilegiando un corso per comunità montana e successivamente dando la precedenza alla produzione di sabot, poi di oggetti agricoli, quindi del ferro battuto ed infine alle lavorazioni al tornio;
b) corsi finanziati dalla Regione durante la sessione precedente;
c) corsi i cui istruttori siano produttori professionali iscritti all'Albo regionale delle imprese artigiane di cui all'art. 6 della L.R. 30.11.2001, n. 34, per attività attinenti alle materie che si intendono insegnare;
d) corsi i cui istruttori siano produttori non professionali in possesso di partita IVA per l'attività oggetto del corso;
e) corsi i cui istruttori, pur non essendo produttori professionali, abbiano ottenuto almeno 3 riconoscimenti, nel settore di insegnamento, in occasione di manifestazioni di artigianato di tradizione, organizzate dall'Assessorato regionale Attività Produttive e Politiche del Lavoro."

Successivamente, verificata la presentazione di quarantatre domande di contributo relativamente ai corsi del periodo novembre 2004/marzo 2005 - di cui una facente capo ad un istruttore già titolare di due corsi (e che pertanto non può essere ammessa a contributo, secondo l'art. 6, comma 2 dei criteri già citati) ed una di un ente che successivamente ha rinunciato all'iniziativa - considerato che la disponibilità finanziaria risulta sufficiente all'erogazione dei contributi richiesti esclusivamente per la realizzazione dei corsi già finanziati nella sessione 2003/2004 (non è quindi possibile ammettere a sovvenzione quattro corsi di nuova istituzione), la Giunta ha approvato l'assegnazione dei contributi per la copertura delle spese inerenti le prestazioni degli istruttori di trentasette iniziative, impegnando la relativa spesa prevista di 71.459,36 Euro.
Nel dettaglio, vengono finanziati:

- un corso per l'apprendimento della lavorazione del ferro battuto
- due corsi relativi alla lavorazione al tornio
- un corso sui sabot
- undici iniziative legate all'intaglio
- quindici alla scultura
- sette alla vannerie

Infine, anche quest'anno, in collaborazione tra la Direzione dei Servizi camerali dell'Assessorato alle Attività Produttive e l'IVAT, vengono organizzate delle iniziative di aggiornamento, in date e luoghi diversi per favorire l'accessibilità da parte degli utenti, alle quali sono tenuti a partecipare sia gli allievi che gli istruttori. L'invito è esteso anche a tutti i produttori iscritti al Registro previsto dalla Legge Regionale n. 2 del 2003, al fine di approfondire alcuni dei temi di maggiore interesse e di creare un momento di confronto con i protagonisti dell'artigianato valdostano. Il calendario degli incontri in programma è così strutturato:

Auditorium di Morgex	giovedì 4 novembre
Salone delle conferenze di Gressan	lunedì 8 novembre
Sala Polivalente di Pont-Saint-Martin	giovedì 11 novembre
Auditorium di Villeneuve	lunedì 15 novembre
Auditorium di Saint-Vincent	giovedì 18 novembre
Cinema Ideal di Verrès	mercoledì 24 novembre

Ogni riunione si tiene dalle ore 21 alle 23. I relatori ed i relativi temi affrontati, invece, sono i seguenti:

Damiano Daudry	"Artisanat d'antan et artisanat de tradition"
Guido Collatin	"Caratteristiche e proprietà dei principali legnami utilizzati nell'artigianato valdostano di tradizione"
Associazione "Lo Rabot"	"Tecniche di assemblaggio"



Il Natale nel negozio di Courmayeur

Si ripropone la collaborazione IVAT/ASIV

In occasione delle prossime festività natalizie, più precisamente dal 3 dicembre prossimo al 9 gennaio 2005, il punto vendita IVAT di Courmayeur ospiterà un'esposizione di opere sul tema della natività, ideata e curata dall'Associazione Intagliatori e Scultori Valdostana.
La mostra, allestita con i lavori realizzati da venticinque artigiani iscritti all'ASIV, si articolerà in tre settori:

- **L'Albero di Natale**, incentrato su un abete addobbato con oggetti intagliati (palline, fiocchi di neve, campanelle, stelle), torniti (portacandele) e scolpiti (piccoli animali);
- **Il Presepe con i nodi**, caratterizzata da personaggi realizzati utilizzando nodi di castagno, o di altre essenze legnose;
- **Il Presepe tradizionale**, animato da personaggi, scolpiti o torniti, dalla dimensione massima di 30 cm. in altezza.

Verranno inoltre presentati, per l'occasione, alcuni bassorilievi raffiguranti scene del presepe.

Una preziosa ricerca sui legni antichi della montagna

Un nuovo volume edito da Priuli & Verlucca

Come vi sarà ben noto, "L'Echo" raramente fornisce "consigli per gli acquisti" in materia di libri riguardanti la pratica artigianale.
Questa volta intendiamo segnalare, per il suo interesse e completezza, il tipo di analisi svolta da un'opera che sarà anche oggetto di una promozione attuata con la collaborazione del nostro ente. Il volume in questione è "Legni antichi della montagna", a cura di Gherardo Priuli, responsabile della nota casa editrice piemontese Priuli & Verlucca. Si tratta, secondo quanto si può leggere nelle note diffuse in occasione dell'uscita del libro, della terza e nuova edizione ampliata di un'opera fondamentale per la comprensione delle fenomenologie legate alla cultura materiale lignea delle regioni alpine. Centinaia di reperti provenienti dai più prestigiosi musei e dalle più importanti collezioni private.
Questa versione si avvale del contributo del noto esperto francese Jacques Chatelain e di indiscusse personalità di area museale e scientifica, come Jean Guibal, Giovanni Kezich, Herlinde Menardi e Francesca Giovanazzi.Abbiamo avuto modo di leggere la prefazione di Paul Guichonnet, intitolata "La civiltà del legno" e ve ne proponiamo i passi più significativi:

[…] Un'attenzione particolare è stata portata alla cultura materiale dei montanari le cui realizzazioni – come gli oggetti della vita quotidiana – testimoniano la ricchezza di un patrimonio di cui si è a lungo poco approfondito, e stupiscono per la perfezione della loro tecnica e per la sensibilità artistica dei loro autori.
Per presentare "i vecchi legni della montagna", nessuno è più qualificato di Jacques Chatelain, considerato oggi uno dei migliori conoscitori dell'artigianato popolare delle Alpi. Questo figlio della Savoia, è prima di tutto uomo di mestiere, conoscitore delle tecniche di lavorazione del legno, artista e etnologo, capace di collocare le creazioni dell'artigianato della montagna nel loro contesto storico e socio-economico.
L'identificazione e la descrizione dei più di 370 oggetti selezionati dagli autori e presentati in questo libro, sono il risultato di una lunga e paziente ricerca nei tesori dei musei di etnografia e nelle collezioni private. Identificazione che mette fortemente in luce le caratteristiche specifiche di queste realizzazioni.
Il merito degli autori è stato quello di non limitarsi a una sola regione delle Alpi, ma di scegliere gli esempi nei suoi diversi contesti. Ne risulta la constatazione che attraverso la varietà dei luoghi e delle popolazioni, le forme e i decori mostrano una parentela che testimonia del carattere fondamentale della civiltà delle Alpi: l'unità nella diversità. Espressione di una società viva, largamente autarchica, preindustriale, l'artigianato della montagna unisce alla funzione utilitaristica dei suoi prodotti il piacere estetico dell'abbellimento per mezzo della decorazione, di una ricchezza talvolta persino esuberante. Non sorprende che nelle Alpi dove è dominante la "civiltà del legno", questo materiale abbia goduto della predilezione quasi esclusiva degli artigiani locali. Un ultimo punto merita di essere sottolineato: nonostante l'apertura dell'arco alpino agli spazi esterni, avvenuta a partire dalla metà del XIX secolo attraverso la ferrovia, e della conseguente invasione di prodotti seriali, gli oggetti dell'artigianato tradizionale hanno sovente continuato a essere fabbricati fino alla vigilia della prima guerra mondiale, come testimoniato dalle date su di essi incise, a lato del nome o delle iniziali dei loro proprietari.
La scelta degli autori si è sviluppata attorno alle famiglie di oggetti più tipici. Si apre con il tema della luce, con le bugie e i porta lampade a olio. La serie dei cofanetti e delle cassapanche è senza dubbio la più rappresentativa dell'artigianato popolare alpino. Con intagliato a punta di coltello l'onnipresente, "quasi ossessivo" – scrive Jacques Chatelain –, rosone, la stella a sei petali, e il vortice evocante il sole raggiato. Seguono gli utensili dell'alimentazione: cucchiai, forchette e coltelli dai manici decorati; i recipienti per il sale e le spezie; i boccali e le barilotte, con – inevitabilmente – le famose grolle della Valle d'Aosta. Dopo il mangiare, il vestire, rappresentato dagli arcolai, dai filatoi, dalle conocchie intagliate con raffinatezza, i fuselli delle dentellières. La serie degli attrezzi agricoli è abbondantemente rappresentata: i rastrelli e i portacote, i sorprendenti collari in legno per le capre e le mucche; gli utensili per la lavorazione del latte: gli sgabelli per mungere, le zangole, i tipici stampi per formare e decorare il burro (di cui Jacques Chatelain è il massimo esperto). Il vimine occupa anch'esso uno spazio (illustrato dai ventilabri, dai cesti e dai cestini), così come altri accessori della vita quotidiana, come i bastoni scolpiti, le raffigurazioni religiose, i porta messale, i portapenne, gli oggetti dello scrivere, i compassi e i giochi dei bambini.
L'aspetto più affascinante di queste testimonianze del quotidiano delle popolazioni alpine è che ogni oggetto, nella sua forma e nella sua decorazione, è l'opera originale di un artigiano, a differenza dell'uniformità standardizzata dei prodotti industriali.
Inoltre, il piacere che si prova nello scoprire queste opere d'arte è sottolineato dall'eccezionale qualità delle fotografie che li raffigurano visivamente.
Quest'opera di referenza segna un punto fermo nella conoscenza dell'arte popolare e della cultura tradizionale delle Alpi.

Crediamo si tratti di parole che, a maggior ragione perché provengono da chi ha approfondito il tema della tradizione artigiana, restituiscono in maniera esaustiva la portata di questo libro.
Dicevamo prima di una promozione, che vede coinvolto l'Institut. L'editore Priuli & Verlucca ha infatti dato il suo assenso a praticare un prezzo agevolato agli artigiani iscritti al Registro di cui all'art. 8, comma 2, lettere a) e b) della l.r. 2/2003. Sarà l'IVAT, su sollecitazione della casa editrice, a procedere alle verifiche del caso. Chi volesse saperne di più o prenotare il volume al prezzo scontato di □34,00= (il costo di copertina è stabilito in □39,90=) può contattare la sede dell'Institut (telefonando allo 0165 263 609).

Un catalogo per la mostra-concorso

Rimanendo in tema di iniziative editoriali, cogliamo l'occasione per segnalare l'uscita del volume (di cui avevamo già detto tempo addietro) sulla cinquantunesima edizione della Mostra-concorso dell'artigianato valdostano di tradizione, realizzato dalla "Formagrafica Edizioni" di Torino. L'edizione 2004 (centoquarantotto pagine a colori, formato 16 x 21 cm.), introdotta da Ubaldo Francotto, raccoglie tutte le opere premiate ed una selezione tra quelle partecipanti al Concorso, in rappresentanza di tutti i settori dell'artigianato tradizionale ed equiparato. Il volume è in vendita al prezzo di ventotto Euro presso tutti i punti vendita dell'IVAT. Sono poi ancora disponibili, a quarantotto Euro ognuna, alcune copie del volume relativo alla Mostra-concorso 2003 (256 pagine a colori, formato 24 x 30 cm. ed introduzione di Damien Daudry). Per informazioni in merito, è possibile rivolgersi a Marco Friso di "Formagrafica Edizioni", al numero 3356166804.

A&A: Artigiani e Assicurazioni

La polizza incendio

In quest'occasione analizzeremo la copertura incendio, una tipologia di polizza che tutela il luogo di lavoro dell'utente. Per una corretta valutazione di un contratto del genere alcune informazioni devono necessariamente essere comunicate all'assicuratore. Si tratta, nel dettaglio, di quanto segue:

- le caratteristiche costruttive del fabbricato (se in cemento, legno, o altra materia);
- la sua destinazione d'uso (abitazione civile, capannone industriale, ufficio, ecc.);
- le merci e le attrezzature presenti all'interno;
- il settore merceologico o produttivo dell'attività che viene svolta all'interno del luogo che si intende assicurare;
- la presenza eventuale di materie infiammabili, esplosivi, o merci pericolose;
- l'esistenza di mezzi di prevenzione e protezione;
- l'esistenza, nelle immediate vicinanze, di rischi aggravanti (quali distributori di benzina o depositi, ad esempio).

Va poi preso in considerazione se il fabbricato che si deve assicurare è di proprietà, oppure in locazione, perché da ciò dipenderà un costo diverso della polizza (più alto nel primo caso, più basso nel secondo).

Vi sono poi anche delle garanzie, che vengono definite accessorie, ma che a nostro avviso sono altrettanto importanti ai fini dell'inserimento in polizza.
Tra queste, si annoverano le coperture relative a:

- eventi socio-politici (tumulti, scioperi, sommosse, atti vandalici o dolosi, terrorismo e sabotaggio, ecc.);
- eventi atmosferici (ad esempio, uragani, bufere, tempeste, vento e cose da esso trascinate, trombe d'aria, grandine, sovraccarico neve, ecc.);
- ricorso terzi (i danni che potrebbero essere causati alle cose altrui in seguito ad un sinistro);
- rottura lastre;
- spese di demolizione e sgombero, ecc.

Non è il caso di elencare tutte le garanzie che è possibile inserire nella polizza incendio, perché l'elenco sarebbe troppo lungo e noioso. La raccomandazione che ci sentiamo di fare all'assicurato è di valutare attentamente quanto sin qui elencato e verificare che sia tutto chiaro nel contratto che vi sarà sottoposto per la firma (cioè che appaiano tutte le garanzie richieste). Qualora permanessero dei dubbi, non esitate a chiedere tutte le informazioni necessarie, perché anche se questo è un contratto che normalmente non è molto costoso in proporzione alle somme assicurate, è in ogni caso di vitale importanza perché deve salvaguardare il luogo del vostro lavoro.

Luciano Ronchietto-Silvano

L'ECHO IVAT
TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE

DIRECTEUR RESPONSABLE
Christian Diémoz

CONSEIL D'ADMINISTRATION IVAT
Benonino Gerbore
Franco Balan
Ermanno Bonomi
Corrado Brunet
Dario Coquillard

ONT COLLABORÉ A CE NUMÉRO
Luciano Ronchietto-Silvano
Roberto Vallet

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Franco Balan

IMPRIME PAR
E. DUC - Aoste

In ottemperanza a quanto disposto dalla L. 675/96, La informiamo che il Suo nominativo compare nella mailing list dell'IVAT. Se Lei non desidera più ricevere altre edizioni di L'ECHO IVAT o vuole consultare, modificare o cancellare gratuitamente i suoi dati o semplicemente opporsi al loro utilizzo, sarà sufficiente scrivere a:

IVAT - 99, rue Chambéry
11100 Aoste
Tel. e Fax 0165 263609
www.ivat.org
info@ivat.org